

Grasse le 8 avril

Mon cher poilu

Comme j'étais plusieurs jours sans t'écrire, et que tu en faisais de même, je croyais que tu ruminer quelques rancunes, quand hier j'ai reçu ta lettre me disant que tu avais assisté à la messe le jour de Pâques, tu crois peut-être avoir fait un effort, je peux 'en offrir autant, car moi aussi j'y ai assistée et avec quelle rogne ? Dieu si j'ai ragé ce dimanche.

Enfin mon vieux ira à Guan demain pour louer la villa pour l'été quoique la mer m'attire, je suis désolée de repartir, j'étais persuadée quand nous sommes partis que la guerre finirait cette année, ces jours-ci.

Clémenceau disait que la guerre serait longue, mais pour vous les poilus, ne vous découragez pas, puis que vous avez maintenant 3 francs par jour et un demi de pinard, vu qu'il n'y en a pas sur toutes les lettres, je crois que tu t'associe facilement au gout, y tant bien, surtout n'en abuse pas.

Hier dimanche je ne suis pas sortie, je m'abrutie pour peut que je reste encore dans ce milieu je le serais totalement.

Je t'annonce le mariage de ma copine, si cela peut t'intéresser, avec son poilu du 69, ce sera mercredi, la victoire, du moins pour lui. Je l'ai vu ce matin, il porte déjà l'insigne Italien dont tu me parle sur ta lettre.

Maman m'a écrit qu'elle ne peut venir encore et quelle langueur beaucoup, il neige tous les jours là-bas. Jean commence à l'avoir mauvaise, pour se faire la cuisine, le matin je vais quelquefois lui faire son lit.

Je ne t'en dis pas plus long pour ce soir, car tu en prends l'habitude des 4 pages, et quand elles n'arrivent pas assez vite tu grogne pour avoir attendu.

Je t'envoie une bonne caresse sur chaque joue.

Ta petite qui t'aime.

Jean m'a donné du papier, mais je n'ai plus d'enveloppes, tu tachera d'en trouver par l'intermédiaire de ces Messieurs.